

## **L'acquisition de la bourse TMX par Maple est une occasion de réaliser des réformes pour civiliser la Bourse.**

65% du stock mondial de capitaux est géré par des tiers à qui de petits épargnants ont confié leur argent (caisse de retraite, fonds mutuels, assurances etc.)<sup>1</sup>. Ceci représente une somme avoisinant 100 000 milliards\$. Car selon ce que j'ai pu vérifier sur internet le stock mondial de capitaux serait approximativement de 150 000 Milliards \$. À titre de comparaison, les dix plus grandes fortunes mondiales privées selon le magazine Forbes totalisent 405 milliards \$, soit 0.27% du total des capitaux planétaires. Tout ceci permet d'illustrer que la vision que nous avons tous d'un capitalisme où des « superman » d'affaires risquent quotidiennement leur fortune pour assurer le développement économique de la société est aujourd'hui une réalité totalement fautive. Nous ne sommes plus à l'époque des capitalistes privés misant leur argent personnel à la bourse assurant ainsi le développement économique en faisant profiter indirectement la société. À l'époque, ceci légitimait leur enrichissement personnel. Aujourd'hui le capitalisme est collectivisé et n'appartient plus à ceux qui gèrent le capital.

Le ou la capitaliste d'aujourd'hui est un citoyen qui a cotisé à des fonds qui regroupent de l'épargne collective. Il ne possède qu'une part infinitésimale d'un capital gigantesque sur lequel il n'a aucun contrôle. Dans ce système de capitalisme collectivisé, les institutions financières se sont appropriées l'argent des citoyens et le jouent à la bourse selon des règles qu'ils ont définies entre initiés.

Voici ce que dit un rapport de l'INSTITUT DE RECHERCHE EN ÉCONOMIE CONTEMPORAINE

« ... pendant la crise financière, la valeur des actifs des caisses de retraite d'employeurs au Canada et au Québec, à la fin du second semestre 2008, a diminué de 140,8 milliards de dollars soit une réduction de 15 pour cent par rapport au sommet de 2007. À la fin du premier trimestre 2009, les caisses de retraite avaient perdu au Canada et au Québec un montant supplémentaire de 19,8 milliards \$. »<sup>2</sup> On ne peut qu'imaginer quelles sont les pertes subies par ceux qui n'ont pas la chance de cotiser à de tels fonds. Selon la Presse, on parle de quatre travailleurs sur cinq du secteur privé. Je pense qu'on peut postuler que leur sort est, à tout le moins, aussi difficile (si jamais ils ont réussi à épargner). Leur cas va d'ailleurs bien au-delà des cas de fraudes qui ont fait la manchette des journaux tel l'affaire Norboug ou l'affaire Earl Jones. De nombreux petits épargnants ont perdu leur argent confié à des conseillers financiers opérant en toute légalité selon les règles boursières en usage.

Aujourd'hui, malgré que le Canada ait été moins touché que d'autres pays par les ravages de la crise de 2008, celle-ci a provoqué une crise sérieuse dans les régimes de retraite et d'épargne des petits « Monsieur tout le monde ». Les partenaires qui se sont regroupés dans Maple sont pour la plupart des investisseurs institutionnels qui gèrent nos fonds de retraite, nos REER ou nos fonds mutuels. Ils gèrent ce qu'il reste de l'argent des citoyens qui se sont fait légalement voler par les spéculateurs (Bankster) lors de la crise financière de 2008. Rappelons-nous les

---

1 Voir Claude Béland, Plaidoyer pour une économie solidaire, p. 113

2 <http://www.irec.net/index.jsp?p=35&f=586>

pertes encaissées entre autre par la Caisse de dépôt (elle-même aux mains de banksters). Lorsqu'on regarde la liste des partenaires de Maple , on constate que la Caisse de retraite des enseignants de l'Ontario, la Caisse de dépôt, le Fonds de solidarité de la FTQ, le mouvement Desjardins ont tous un discours qui vise à mettre de l'avant l'investissement responsable et une meilleure éthique dans la gouvernance d'entreprise. À mon sens , de tels acteurs financiers ont un rôle social à assumer du simple fait qu'ils risquent l'argent des collectivités québécoise et canadienne à tous les jours dans les transactions financières qu'ils effectuent. Ils ont le devoir de se comporter comme des serviteurs des citoyens et à ce titre accepter le rôle social qui leur incombe car ils ne sont pas des chevaliers de la finance qui risquent leurs propres capitaux. Dans le document déposé sur le site de l'AMF on y mentionne les devoirs de Maple envers les Petites entreprises du pays mais étrangement je n'ai rien trouvé qui parle des devoirs qu'elles ont envers les citoyens-épargnants qui leur ont confié leur épargne. Maintenant que cette entreprise veut acquérir la bourse, je crois qu'il est légitime que nous exigions que la bourse TMX adopte des règles de fonctionnement éthique qui vont au-delà de ce qui est usuel dans le marché boursier mondial actuel .

Évidemment on doit se réjouir que des acteurs dont le mandat est de gérer l'épargne collective de simples citoyens acquièrent un instrument financier tel qu'une bourse ceci parce qu'elle sera entre les mains d'organisations qui ont une responsabilité sociale à jouer.

Cependant, il me semble préférable d'interdire que Maple émette des actions sur le marché boursier car celles-ci seraient alors sujettes elles-même à la spéculation outrancière qui est le principal fléau à la bourse. Il me semble aussi inconcevable que la bourse et ses sous-entreprises adoptent un modèle d'affaires à but lucratif. Il m'est toujours apparu inadmissible qu'une bourse dont le mandat d'autoréglementation est primordial soit elle-même partie prenante dans son propre marché. Car, pour les actionnaires d'une telle bourse, la valeur des actions augmentant avec le développement des activités de spéculations, ils ont tout intérêt à ce que la bourse qu'ils possèdent laisse de côté le rôle d'autoréglementation de leur entreprise si cela réduit la spéculation. Car la valeur de leurs actions augmentent du simple fait de la spéculation. De plus, si j'ai bien compris le système, la bourse est rémunérée selon le volume de transactions qu'on y effectue. Il est évident que plus la spéculation est outrancière plus elle en bénéficie. Comment peut-on à la fois être l'arbitre d'un match entre vendeurs et acheteurs alors qu'on joue soi-même dans la partie? C'est un peu comme si l'arbitre pouvait marquer des buts au hockey. Aussi je crois que l'AMF devrait exiger que la bourse soit mise à l'abri de la spéculation outrancière en adoptant un mode d'organisation qui assure **l'inaliénabilité de son capital** ce qui mettrait ses propriétaires à l'abri de la spéculation outrancière et favoriserait l'impartialité dans son rôle d'auto-règlementation. Je ne suis pas un expert juridique mais de tels modes d'organisations juridiques existent et je sais qu'il est possible de les utiliser. On me répondra sans doute que la transaction doit être approuvée par les instances de quatre provinces et que donc l'AMF n'a que peu de chances de pouvoir imposer seule une telle exigence. C'est probablement exact mais je m'adresse aussi aux partenaires du groupe Maple qui eux peuvent y faire un tel choix sans qu'on leur impose. Peu importe la décision concernant le modèle juridique il va de soi cependant que Maple devrait être tenu à la transparence et donc faire un rapport d'activités annuelles publique incluant sa situation financière.

Je crois aussi que la bourse, possédée par des acteurs qui assument pleinement leur rôle de serviteurs publics, devrait adopter des mesures éthiques plus sévères qu'ailleurs. Ces mesures viseraient à protéger les petits épargnants, cotisants ou non à un régime de retraite, pour le protéger de la spéculation outrancière des banksters. N'étant pas un expert dans le domaine je ne saurais dire quelles mesures seraient les plus efficaces. Par contre, je signale à Maple et à l'AMF que le simple fait de savoir que la bourse canadienne a pris des mesures de protection supplémentaire permettrait aux petits investisseurs de savoir que, lorsque leur argent est placé via la bourse TMX, ils ont une meilleure assurance que leur épargne est à l'abri des banksters. Ceci représenterait d'ailleurs un avantage concurrentiel important à offrir sur le marché mondial.

Je suis bien conscient qu'une action ne portant que sur une seule bourse ne saurait régler qu'une faible partie de l'ensemble du problème actuel car il faudra une action mondiale pour venir à bout du problème, mais en absence de mieux ça reste une occasion que vous avez le devoir de saisir.

Jacques Patenaude,  
retraité, cotisant à certains fonds des partenaires de Maple et simple citoyen.  
P.S. Je suis intéressé à présenter mon texte lors des audiences publiques.